



ISSN: 0975-833X

Available online at <http://www.journalcra.com>

INTERNATIONAL JOURNAL
OF CURRENT RESEARCH

International Journal of Current Research

Vol. 16, Issue, 06, pp.28767-28773, June, 2024

DOI: <https://doi.org/10.24941/ijcr.47362.06.2024>

RESEARCH ARTICLE

ENJEUX ET CONTRAINTES DE L'IMPLÉMENTATION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE DANS LA RÉGION DU LITTORAL: LE CAS DU PIDMA

*Jean –Yves Ndjeussi Fotsa

Assistant, Département de Géographie, Université de Yaoundé I, Cameroun

ARTICLE INFO

Article History:

Received 20th March, 2024

Received in revised form

15th April, 2024

Accepted 24th May, 2024

Published online 25th June, 2024

Key words:

Projet de développement, bassin de production, développement, enjeux, contraintes, région du Littoral.

*Corresponding author:

Jean –Yves Ndjeussi Fotsa

ABSTRACT

Les projets de développement agricole sont aujourd'hui la vitrine par excellence de la politique agricole du Cameroun, gage de réduction de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire. Ces derniers constituent une option fondamentale des stratégies initiées par les autorités Camerounaises depuis l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative PPTTE en mai 2006. Avec l'appui technique et financier des partenaires au développement et à travers les projets de développement agricole axés sur les approches participative et entrepreneuriale, le gouvernement du Cameroun s'engage à implémenter et à matérialiser sa politique agricole sur le terrain. Ainsi, Le Projet d'Investissement et de Développement des Marchés Agricoles (PIDMA) basé sur ces approches a été mis en œuvre par l'Etat dans la région du Littoral qui regorge d'énormes potentialités agropastorales. Il s'agit dans le cadre de ce travail de mettre en exergue les enjeux et les contraintes de la mise en œuvre dudit projet dans la zone d'étude. Au plan méthodologique, la démonstration des résultats est effectuée à partir des données primaires et secondaires obtenues à l'aide des outils d'enquête. Ces résultats relèvent que le PIDMA dans son implémentation présente de nombreux enjeux et doit faire face à plusieurs contraintes qui réduisent de manière remarquable son efficacité et son efficience dans la région du Littoral.

Copyright©2024, Jean –Yves Ndjeussi Fotsa. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Jean –Yves Ndjeussi Fotsa. 2024. "Enjeux et contraintes de l'implémentation des projets de développement agricole dans la région du Littoral : le cas du PIDMA". *International Journal of Current Research*, 16, (06), 28767-28773.

INTRODUCTION

Le Gouvernement camerounais, en collaboration avec la Banque Mondiale, a entrepris depuis mars 2013, la mise en œuvre du Projet d'Investissement et du Développement des Marchés Agricoles (PIDMA) en vue de satisfaire la demande des produits agricoles, aussi bien pour les agro-industries que pour la sécurité alimentaire. Ce Projet devrait permettre de mettre à la disposition des populations rurales de nouvelles opportunités d'accroissement de leurs revenus en conformité avec la vision stratégique de développement à l'horizon 2035. L'Objectif de Développement du Projet est : « d'accroître l'offre et la valeur ajoutée des produits du manioc, maïs, et sorgho issus des bénéficiaires que sont les fermes agricoles, les coopératives et les petites et moyennes entreprises agricoles. Le cadre spatial de cette thèse est la région du Littoral, une des dix régions administratives du Cameroun. Cette région qui a pour chef-lieu Douala, compte quatre départements qui au regard de la dimension spatiale occupée par les activités agro-pastorales sont considérés comme des bassins agricoles. Il s'agit des bassins du Wouri, du Nkam, du Mounjo et de la Sanaga –Maritime. Notre zone d'étude couvre une superficie de 20239 Km² dont 3723Km² pour le bassin du Mounjo, 923 Km² pour le Wouri, 6291Km² pour le Nkam et 9311Km² pour le bassin agricole de la Sanaga – Maritime.

La région du Littoral est ouverte sur l'océan Atlantique sur près de 50 km et au regard de ses coordonnées géographiques, appartient à la zone forestière monomodale, une des cinq zones agro-écologiques du pays. Le choix de lancer le PIDMA orienté dans le secteur agricole se fonde sur des considérations majeures. En premier lieu, l'agriculture est la clé de voute de l'économie du Cameroun en termes du nombre d'actifs qu'elle emploie et de sa contribution au PNB.

En second lieu, l'accent étant de plus en plus mis sur le rôle de la femme dans le processus de développement, la proportion des femmes dans la population active des bassins de production agricole a connu une évolution remarquable entre 1990-2000 (40 à 60%) et les enjeux socio – économiques que présente la nouvelle politique agricole du Cameroun (DSCE, 2009). En troisième lieu, l'agriculture est trois fois plus efficace pour éradiquer la pauvreté que n'importe quel secteur surtout dans les pays à fort potentiel agricole (Banque Mondiale, 2008).

MÉTHODOLOGIE

Cet article repose sur démarche hypothético-déductive, et s'articule autour de trois principaux axes:

- La recherche documentaire ; elle nous a permis de consulter les documents ayant trait à notre thème
- Le travail d'enquête de terrain .Nous avons procédé à une enquête par questionnaire. L'échantillonnage à consister à sélectionner la population cible de l'enquête de terrain. Les conditions permettant de retenir un enquêté sont : être un actif agricole être bénéficiaire du projet. Les autres populations cibles de l'enquête sont : le coordonnateur régional du projet, les points focaux du projet et les leaders des organisations paysannes bénéficiaires du projet. Avec un guide d'interview, des entretiens ont été réalisés avec ces populations cibles. Ces entretiens ont permis d'obtenir des données quantitatives et qualitatives sur les enjeux et contraintes de l'implémentation du PIDMA dans la région du Littoral. L'analyse des données quantitatives a été faite avec le logiciel Excel .L'analyse des données qualitatives s'est faite à travers l'approche dynamique du développement local. La carte a été réalisée à l'aide d'Adobe Illustrator CS11.0.0.De ce travail de recherche et de choix méthodologique, de nombreux résultats et analyses ont été mis en exergue
- L'observation directe a consisté à effectuer plusieurs descentes sur le terrain, ce qui a permis d'observer les paysanneries et les indicateurs socio-économiques des actifs agricoles bénéficiaires du projet dans la région du Littoral. La triangulation des données obtenues a permis de mettre en relief les enjeux et les contraintes du PIDMA dans notre zone d'étude.

RÉSULTATS

La région du Littoral un cadre biophysique favorable à la mise en œuvre du PIDMA: Bon nombre d'indicateurs sont au vert pour démontrer que la région du littoral au regard de sa composante biophysique est un milieu favorable à la pratique de l'agropastoralisme et que les activités agropastorales occupent une place primordiale dans l'économie de la région.

De vastes terres vacantes fertiles et un relief propice à la pratique agricole: L'orographie et la nature de la roche sous-jacente sont les principaux facteurs de différenciation des formations pédologiques dans la région du Littoral. A partir de la synthèse de la documentation existante, il est possible de distinguer quatre grands types de sols : les sols ferrallitiques typiques, les sols faiblement ferrallitiques, les sols bruns eutrophes et les sols peu évolués. Les 85% de la superficie de la région, soit 17187 km², sont formés de sols ferrallitiques à structure sableuse dominante et ayant une faible capacité de rétention d'eau, en particulier autour du bassin sédimentaire de Douala. Les 15% restants de la superficie, soit 3000 km² sont une bande de sols volcaniques allant de Mbanga et traversant Nkongsamba pour continuer dans la région de l'Ouest. Ces sols ont d'excellentes propriétés physiques et organiques: profondeur, rétention d'eau, fertilité... donc propice à la pratique agricole. Ce relief calme dans l'ensemble est favorable à la création des exploitations agricoles et à l'installation humaine.

Un climat favorable à la mise en valeur des terres: De par sa situation géographique, le climat de la région du Littoral est dans l'ensemble chaud et humide, il est caractérisé par une forte pluviométrie et une humidité relative importante et se

prête très bien au développement des cultures en toute saison. Les saisons se répartissent de manière suivante:

- Une petite saison de pluies (Mars-Mai)
- Une petite saison sèche (Mai-Juin)
- Une grande saison de pluies (Juillet-Octobre)
- Une grande saison sèche (Novembre-Février)

La région du Littoral est caractérisée par une forte pluviométrie, variant entre 2400 et 4000mm par an en moyenne. Bien plus, la région se caractérise par des températures élevées avec pour moyenne annuelle 27°C en 2008. La moyenne mensuelle minimale se situe en Août (25,5°C) et la moyenne mensuelle maximale se situe en Janvier (29,5°C). L'amplitude thermique annuelle est assez faible, soit environ (4°C). Cette donnée thermique et les quantités de pluies offraient des conditions naturelles et favorables pour une mise en valeur des terres et impacte manifestement sur la pratique agricole.

Un réseau hydrographique dense: Le réseau hydrographique de la région du Littoral est très dense et enchevêtré du fait de l'humidité et de l'imperméabilité des formations cristallines du sol. L'ensemble des fleuves et rivières qui arrosent la région appartiennent au bassin atlantique et ont pour principal point de convergence l'estuaire du Wouri. Ainsi, le Moungo, le Wouri, la Dibamba y mêlent leurs eaux. Les embouchures de la Sanaga et du Nyong ne sont situées d'ailleurs qu'à quelques lieux au Sud. En fonction de l'ambiance climatique qui règne dans la région, tous ces fleuves connaissent une période de crue (septembre-octobre) et une période d'étiage (février -mars) et les vallées de ces cours d'eau sont très favorables au développement des cultures de contre saison. C'est le cas de la vallée du Nkam avec le développement des tubercules.

Végétation: La typologie du couvert végétal renvoie généralement à une transcription de la signature spatiale des interactions dynamiques entre le climat, les sols, la topographie et les activités humaines. En s'y appuyant et en se référant aussi à l'étude phytogéographique du Cameroun (Letouzey, 1968), à quelques rapports sectoriels et aux observations de terrain, de la côte vers l'intérieur le couvert végétal de la région est constitué de trois principales strates qui se succèdent notamment la mangrove, la forêt littorale et la forêt semi-décidue. Celles-ci, bien que appartenant à la forêt ombrophile, sont caractérisées chacune par une espèce bien définie. L'ensemble de ces caractéristiques biophysiques confère à la région de nombreux atouts pour le développement des activités agricoles. Elles permettent d'allier diversification des productions, répartition et spécialisation spatiale des cultures. Par exemple le cacao dans le Nkam Nord ; le café dans le Moungo et le palmier à huile dans la Sanaga Maritime.

Les enjeux du PIDMA dans les bassins agricoles du Littoral: La mise en œuvre du PIDMA dans la région du Littoral présente des enjeux socio –économiques, politiques et écologiques.

Les enjeux socio –économiques: La mise en œuvre du PIDMA, au regard de leur fonctionnement et objectifs, doit contribuer manifestement à la création de la richesse à plusieurs échelles géographiques. Dans le domaine de la production végétale, le gouvernement à travers le PIDMA veut redynamiser les filières porteuses de croissance telles que le

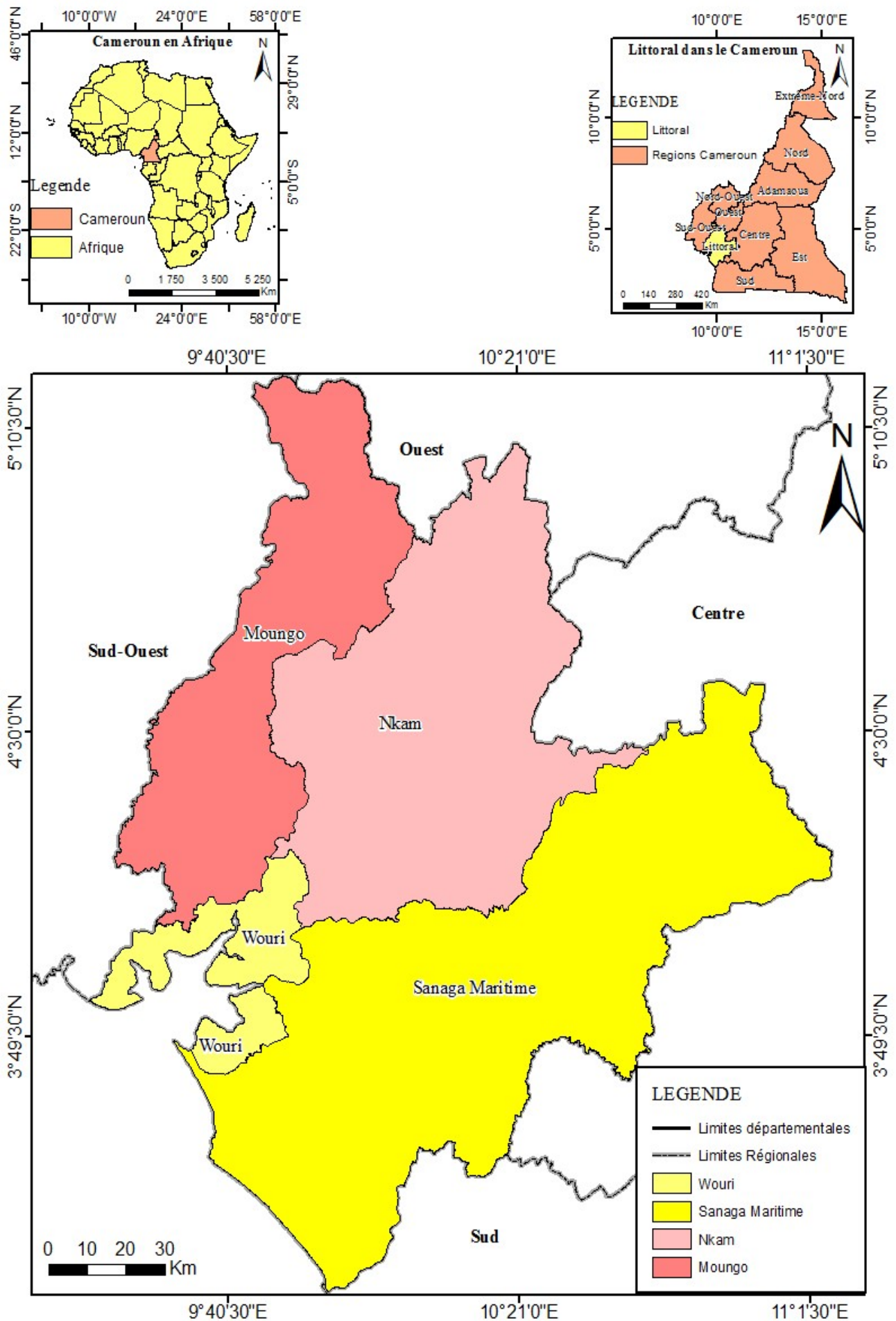


Figure 1. Carte de localisation de la zone d'étude

Tableau 1. Calendrier des activités agricoles

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Pluvio-métrie (1)	52,23	67,7	152(D)	225,2	251,1	319,35	220,2	410,35	391,56	353,9	181 (F)	11,8
Cultures												
Maïs	P		C	E	E	R		C			R	R
Manioc	P-R	P-R	C-R	C-R	C-R-E	C-R-E	C-R-E	C-R-E	C-R	C-R	P-R	P-R
Banane	P-R	P-R	P-C-R	C-R	R	E-R	R	R	C-R	R	R	R
Cacao	P-E	E	E	P-C	R	R-E	R-E	R-E	C-R-E	C-R-E	C-P-R-E	P-R-R
Café	P-E-R	E	E	E	E	E	E					

(1) Total moyen pluviométrique mensuel en mm / D : début de la saison des pluies / F : Fin de la saison des pluies

(2) P : travaux de préparation des terres (défrichage, labour), C : travaux de cultures (plantation, semis), E : travaux d'entretien, sarclage, R : travaux de récoltes.



Photo. Une unité de transformation du manioc à Nyalla

Un processus en quatre étapes



Figure 2. Processus de mise en œuvre du PIDMA dans la région du Littoral

Tableau 2. Maladies récurrentes des plantes dans le bassin de production du Littoral

Maladies	Espèces
Capsides	Cacaoyer
Phytophthora palmivora (Pourriture brune)	Cacaoyer
Pourriture fusarienne de maïs	Maïs
Pourridiés	Manioc
Nématodes	Banane plantain

Source: Rapport d'activités, DR MINADER /LT, 2017

maïs, le manioc, la banane plantain et le palmier à huile. Etant donné que l'agriculture et l'élevage font bon ménage car ils entretiennent des relations à bénéfice réciproque quand il existe un cadre normatif et réglementaire. Dans le domaine de la production animale, l'Etat à travers ce projet entend améliorer la production des espèces à cycle court (porcin aviculture, petits ruminants...) Dans l'ensemble, ces projets implémentés dans notre zone d'étude visent une hausse de la production agro-pastorale dont l'objectif est d'apporter une réponse efficace et durable à l'insécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté dans les bassins agricoles de la région et au-delà.

En sus, les actions du PIDMA dans ses phases 2 et 3 vont bénéficier non seulement aux populations vivant dans les bassins agricoles de la région mais aussi aux autres acteurs des chaînes de valeurs tels que commerçants, transporteurs et les industries agroalimentaires. Le PIDMA dans son fonctionnement cherche à contribuer de manière remarquable à l'augmentation de la production agricole des filières ciblées. Ainsi, le PIDMA financera plus de 120.000 agriculteurs hommes et femmes regroupés au sein des coopératives, à travers leurs appuis multiformes. Ces coopératives, principaux bénéficiaires du PIDMA, verront leurs rendements de maïs, manioc et banane plantain à la hausse. Bien plus, le PIDMA

Tableau 3. Importations du maïs, du riz et de l'huile au Cameroun entre 2013-2017

Q = quantité en tonnes
V = valeur en millions de francs CFA

Années	2013		2014		2015		2016		2017	
	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V
Libellés										
Riz	819841	212558	590975	139986	707247	181127	614400	143636	728443	183726
Maïs	10748	2359	33528	5315	9141	1668	31959	5519	45968	183726
Huiles brutes ou raffinée	64509	30.318	80657	39550	13794	7.786	30770	18.250	58003	31.499

Source: INS, Juillet 2018

augmentera les capacités de ces coopératives à transformer leurs productions afin de créer la valeur ajoutée. Le PIDMA contribuera au développement des chaînes de valeurs des filières manioc, maïs,....

Les enjeux écologiques: En se référant au document concept du PIDMA, contrairement aux autres projets tel que le PACA, le PIDMA a fait de la gestion durable des ressources une de ses préoccupations. Le but visé en matière d'utilisation et de gestion du capital naturel est d'apporter des solutions aux trois problèmes prioritaires y relatifs. Il s'agit des problèmes d'allocation des terres aux différents usages, du maintien de la fertilité des sols et de la maîtrise de l'eau. Il s'agira de sécuriser l'accès et l'usage du foncier rural par une gestion concertée et soutenue par un cadre législatif et réglementaire adapté. Le but visé sera l'impératif d'une gestion pérenne des ressources naturelles, en tant que patrimoine collectif et base indispensable d'un développement durable, le maintien des équilibres environnementaux et le développement économique. Cette préoccupation environnementale dont fait montre le PIDMA est visible dans son cadre de gestion environnementale et sociale. Ainsi, dans son mode opératoire, tout sous-projet est soumis à une évaluation environnementale afin d'éviter d'apporter des appuis financiers et techniques aux sous projets particulièrement dommageables à l'environnement qui représente notre capital biologique. Le PIDMA dans ses interventions dans les bassins de production du Littoral, promeut la production, la transformation et la commercialisation des produits des filières ciblées sans détruire l'environnement. Ce faisant, les actions du PIDMA sont cohérentes avec les objectifs du développement durable. Une des problématiques prégnantes dans la mise en œuvre du PIDMA est celle de comment faire pour concilier le développement économique et protection de la nature ?

Les enjeux politiques: Les actions et les réalisations du PIDMA à l'épreuve du terrain dans la zone d'étude permettent de traduire le passage de la volonté politique à l'engagement politique. Les appuis techniques et financiers du PIDMA dans les bassins agricoles de la région participent de manière concrète à mettre en relief la nouvelle politique agricole dite de seconde génération au Cameroun dans le respect des principes de la bonne gouvernance. Bien plus, l'esprit d'émulation que crée le projet au regard des opportunités qu'il offre aux principaux bénéficiaires organisés en groupes, le PIDMA dans son fonctionnement et son organisation a permis de mettre au-devant de la scène politique camerounaise des leaders paysans qui sont aujourd'hui des conseillers municipaux ou régionaux, Maires et Députés de la nation.

Les contraintes du PIDMA dans la région du Littoral: Dans la région du Littoral, le BINUM fait face à de nombreuses difficultés qui s'opposent nettement à leurs efforts pour réduire la pauvreté et l'insécurité alimentaire dans la

naturel, technique et technologique, économique

Les contraintes d'ordre naturel: L'ambiance climatique actuelle ne facilite pas la tâche aux producteurs des bassins agricoles de la zone d'étude. Les manifestations des dérèglements climatiques constituent un réel obstacle à l'activité de production agro pastorale dans les campagnes camerounaises en général et celles de la région du Littoral en particulier. Cette situation climatique compromet les efforts des agriculteurs en baissant de manière significative les rendements agricoles et la production agricole qui entraîne la famine et l'insécurité alimentaire. Les sols de la zone d'étude sont lessivés et appauvris par l'érosion par conséquent ces sols, supports par excellent de la pratique agricole, deviennent défavorables à l'activité. Bien plus, l'alternance humidité chaleur qui caractérise le climat de la région du Littoral crée des conditions qui sont favorables au développement des insectes, des microorganismes et des bactéries qui nuisent à la croissance des végétaux et animaux à divers stades. C'est le cas des capsides qui entravent réellement la production du cacao dans les zones touchées ou infectées et la peste porcine qui décime le cheptel. Pendant les saisons de grandes pluies (Juillet et Août) la pourriture brune attaque une bonne partie des cacaoyères des paysanneries de Nkondjock, bien plus l'excès de chaleur du fait de la déforestation qui sévit dans la région aujourd'hui constitue un véritable frein dans le processus de la production agricole dans la mesure où cette élévation de la température bloque non seulement le cycle végétatif de certaines plantes (arachide, maïs..) mais aussi durcit les sols. Dans ces conditions, les plantes ont de la peine à pousser ou à donner des fleurs, d'où la baisse remarquable des rendements.

Les contraintes d'ordre économique et l'enclavement de la zone: Le manque de routes, mieux le mauvais état de celles existant est un obstacle majeur aux actions du projet PIDMA. En effet, excepté les villages situés le long de la Nationale N° 3 comme Ngwei II Logbadjeck et la Nationale N° 5 comme Melong II, plusieurs villages de la région sont éloignés des voies de communication de qualité, ainsi que des marchés. C'est le cas des villages du bassin agricole du Nkam nord qui, depuis la fermeture de la Sodenkam en 1988, l'unique route principale en terre qui traverse le sud de l'opération Yabassi-Bafang et les pistes rurales qui relient certains villages à la route principale comme celle qui relie Malè bis au pont de Malè longue de 8 km, ont connu rarement des travaux d'entretien comme par le passé. Avec la pluviométrie forte que connaît la région pendant les mois de Juillet, Août et Septembre, ajoutée à la nature du sol (ferralitique), la route principale longue de moins de 60km de Bafang, est difficilement praticable à cause des bourbiers, éboulement de terrain, pente glissante et ravine. Le mauvais état des routes principales et pistes rurales accentue l'enclavement des bassins de production de la région limitant ainsi l'accès des

actifs agricoles de l'ex opération Yabassi Bafang, Sokelle I, et Baré Bakem aux marchés (Bafang, Bafoussam, Douala Edéa, Nkongsamba ...). En plus de cette pénibilité dans la mobilité des hommes et de leurs biens, la cherté des intrants agricoles est une autre difficulté que rencontrent les principaux bénéficiaires du PIDMA et les organisations opérant dans les villages de Nkondjock et de Mouanguel. Depuis la fermeture de la Sodenkam, les intrants agricoles, sont devenus pour bon nombre des paysans, en raison des coûts qui montent progressivement, un matériel de luxe. À titre d'exemple la machette qui coûtait en 1989 1500 FCFA depuis l'an 2000 coûte entre 2000 FCFA et 3500 FCFA, un sac d'engrais de 50kg en 1989 entre 1800-2700FCFA mais depuis 2000 il coûte entre 8.000 et 20.000 FCFA. Faute de moyens financiers, du mauvais état des routes principales qui s'ouvrent vers les villes de la région notamment Douala, Edéa et Nkongsamba, surtout du coût de transport élevé (3000 F par passager), bon nombre de paysans surtout ceux qui ne sont pas membres des groupes ont d'énormes difficultés à s'approvisionner en intrants agricoles ce qui explique le mauvais entretien des exploitations agricoles et les faibles rendements agricoles.

Dans le même veine, les importations des denrées alimentaires et leur invasion dans les marchés locaux est un handicap sérieux aux actions de promotion des filières structurantes dans la mesure où non seulement elles consomment une bonne partie du budget de l'Etat qui pouvait être investi au développement de la production et de la transformation agricole, mais aussi ces denrées importées sont en concurrence déloyale sur le marché avec les produits locaux. C'est le cas du maïs, du poulet congelé et du riz. En 2014, les importations du maïs sur le marché camerounais s'élevaient à près de 600.000 tonnes. Les importations des produits contenus dans ce tableau siphonnent manifestement les caisses de l'Etat. Pourtant, les actions prévues du PIDMA peuvent arrêter cette saignée financière qui sera bénéfique non seulement aux producteurs mais aussi à l'économie nationale.

Les contraintes d'ordre technique et technologique: Dans les bassins agricoles de la région du Littoral, l'outillage utilisé n'a pas beaucoup changé ; il est archaïque et rudimentaire (houe, machette, plantoir, hache...). Ce matériel très rudimentaire n'a que permis la création des exploitations agricoles de petites tailles (1 à 4 ha), et dans des conditions de travail pénible. Ceci qui explique en partie le vieillissement précoce des paysans et les faibles rendements. Bien plus, ce matériel archaïque ne permet pas aux paysans de se tourner résolument vers une agriculture moderne et scientifique.

DISCUSSION

De par sa situation géostratégique, et au regard de son cadre biophysique, la région du Littoral présente des aptitudes agronomiques remarquables. Vu le niveau de pauvreté qui sévit dans les bassins de production (FIDA 2001) et des objectifs du PIDMA, il apparait clairement que ce projet est pertinent. Cependant l'enjeu de taille dans la mise en œuvre de tout projet dans l'espace rural est son efficacité et son efficience. Cette contribution dégage trois principaux résultats. Le premier montre que la zone d'étude regorge des atouts naturels favorables à la mise en œuvre du PIDMA. Le deuxième qui découle du premier présente les opportunités qu'offre le projet dans son implémentation dans la région. Le

troisième donne à voir sur les contraintes dont fait face le PIDMA notamment l'enclavement des bassins qui justifient les pertes post récoltes à hauteur de 30% (Nyambal 2008). Ces contraintes qui obèrent manifestement le processus de la mise en œuvre du PIDMA doivent être considérées comme des défis majeurs qui interpellent les acteurs impliqués dans le processus notamment l'Etat, les bailleurs de fonds, et les principaux bénéficiaires. L'appropriation du projet, la bonne gouvernance, la capacité des bénéficiaires à passer de la mentalité d'assistés, de mendicité à la mentalité de créateurs de richesses, et surtout la mise en place des infrastructures routières et des unités de transformation dans les bassins agricoles de la région sont autant d'éléments de réponses pour rendre ce projet pertinent, plus efficace et efficient (Etounga Manguelle 1991). Pourtant les actions prévues dans le processus de mise en œuvre du PIDMA s'inscrivent dans l'import /substitution, une stratégie de développement qui visent la réduction de la pauvreté, l'insécurité alimentaire et surtout le déficit de notre balance commerciale. Au regard de ces opportunités que présente le projet, la Banque Mondiale déclare dans son rapport annuel de 2010 que la pratique agricole est trois fois plus efficace que n'importe quel secteur pour éradiquer la pauvreté.

CONCLUSION

Cet article s'inscrit dans les thématiques actuelles du savoir géographique : Sociétés humaines, espace et développement durable. Il est question de montrer que la mise en œuvre du projet de développement agricole dans le cadre de ce travail présente à la fois de nombreux enjeux et fait face à des contraintes. L'Objectif du PIDMA est : « d'accroître l'offre et la valeur ajoutée des produits du manioc, maïs, et sorgho issus des bénéficiaires que sont les fermes agricoles, les coopératives et les petites et moyennes entreprises agricoles.

De manière spécifique, il s'agit

- d'améliorer la productivité des entreprises (petites et moyennes) agricoles impliquées dans la chaîne de valeurs du manioc, du maïs et du sorgho ;
- d'ajouter de la valeur à la production primaire pour satisfaire les demandes de nouveaux consommateurs et des agro-industriels ;
- de garantir l'accès au marché pour les producteurs (petits et moyens).

Malgré ces contraintes, le PIDMA a été conçu sous forme d'un modèle inclusif d'agro-business. Ce modèle repose sur un certain nombre de piliers notamment le développement des chaînes de valeurs, une mise en relation directe des petits producteurs organisés en groupes avec les acheteurs (agro-industries, grossiste...). Cet article se veut être une réponse pertinente à l'une des problématiques actuelles de la géographie, celle de savoir comment les sociétés humaines maîtrisent leurs espaces en vue de leur développement ainsi que celui des générations futures. Plus précisément, cette réflexion s'inscrit dans le cadre général des dynamiques socio-économiques enclenchées par la mise œuvre des projets de développement agricole dans les bassins de production de la région du Littoral caractérisés par l'enclavement et la pauvreté.

Au regard du contexte de leur mise en œuvre, ces projets au vu des résultats attendus présentent des enjeux économiques, sociaux, politiques et environnementaux.

RÉFÉRENCES

- Dufumier, M. 1997. Les projets de développement agricole: manuel d'expertise.
- Ins, 2017. Annuaire statistique de la Région du Littoral, Recueil des séries d'informations statistiques sur les activités économiques, sociales, politiques et culturelles de la Région jusqu'en 2016. 514p.
- Tchawa P, 2002. Enjeux de la participation et développement du Sud : Exemples camerounais Mémoire de HDR 4 tome Bordeaux III 550p.
- Republique du Cameroun, 2009. Cameroun Vision 2035.
- Pidma /Littoral, Rapport d'activités 2017.
- Fida, Rapport annuel 2001.
- Ondoa Man T 2006. Analyse des politiques agricoles mises en œuvre au Cameroun depuis 1960. Paris, OCDE.
- Nyambal E. 2008. Afrique: *Les voies de la prospérité. Dix clés pour sortir de la pauvreté*. 2^{ème} édition, Paris, L'harmattan, 240 p.
- Ndjeussi Fotsa J Y. 2021. La contribution des projets de développement agricole dans la réduction de la pauvreté et l'insécurité alimentaire dans les bassins de production du Cameroun : Les cas du PACA, PIDMA et BINUM dans la région du Littoral, Thèse de doctorat PhD, Université de Yaoundé1, 303p.
- Etounga Manguelle Daniel, 1991. L'Afrique a-t-elle besoin d'un programme d'ajustement culturel ? Editions nouvelles du Sud, 140p
- Christian Comelieu, 1986. Mythes et espoirs du tiers-mondisme, Editions L'Harmattan, 184p
